

**Jeu et non-jeu dans le théâtre contemporain de langue allemande**  
**Université de Toulouse 2 – Le Mirail**  
**Salle D29, Maison de la Recherche**  
**Vendredi 7 mai 2010**

**Enjeux**

Pour Hans-Thies Lehmann, l'acteur postdramatique « n'est plus le représentant d'un rôle (actor) mais le *performer* qui offre sa présence sur scène à la contemplation. »<sup>1</sup>, il se situe entre le personnage et la performance. À la suite de Chekhov, Oïda, Brook et Barba, de nombreux metteurs en scène et comédiens insistent sur la nécessaire précision de l'action physique, afin de créer l'effet de présence. Le jeu semble n'être que plus que « reçu »<sup>2</sup>, l'enjeu est avant tout de montrer la mise en place d'une rencontre concrète entre le comédien, le rôle et le spectateur. Ce dernier regarde des corps au travail, assiste à des recherches exploratoires de mouvements.

« Exercice et spectacle ne sont plus séparés par une frontière distincte... [le comédien] éprouve son corps, ses membres, ses muscles, devant nous »<sup>3</sup>. La dramaturgie advient au fil des exercices du comédien et du travail du corps, dans sa présence. Faut-il, comme Jens Roselt<sup>4</sup>, associer cette exaltation de la présence à l'importance toujours croissante du multimédia sur scène ? Comment s'articulent les aspects de la présence et de l'intermédialité dans les mises en scène du théâtre contemporain en France et en Allemagne ? Avec quels effets sur les notions de représentation et de spectaculaire ou encore pour le spectateur, tantôt témoin d'une fabrication ou d'un travail en cours, indices de l'immédiateté et de la négation fictionnelle, tantôt rappelé à la réalité illusoire du spectacle ?

Journée d'étude organisée par le CREG (Centre de Recherches et d'Études Germaniques),  
avec le soutien de la Section d'Allemand, de l'UFR de langues et de l'AFAEA

Coordination scientifique: Hilda Inderwildi, Catherine Mazellier

---

<sup>1</sup> Hans-Thies Lehmann, *Le Théâtre postdramatique*, traduction de Philippe-Henri Ledru, Paris, 2002, L'Arche, p. 217.

<sup>2</sup> Michael Kirby, *A formalist theatre*, Philadelphia, 1987, University of Pennsylvania Press.

<sup>3</sup> Odette Aslan « Un nouveau corps sur la scène occidentale », in *Le corps en jeu*, éd. Odette Aslan, Paris, 1994, 2000, 2003, CNRS Editions, p. 312.

<sup>4</sup> « Theater souverän. Bühne und Medien im Dialog », *Theater der Zeit*, 2 (2004), p. 4.

## Programme de la journée

### Matin

9h00 : Accueil des participants et ouverture de la journée (Françoise Knopper)

Présidence : André Combes

9h15-9h45 : Charlotte Bomy (Université de Strasbourg)

« Non-jeu et hors-jeu : enjeux de positions »

9h45-10h15 : Herveline Guervilly (Université de Toulouse 2)

« Troubles de la présence et du jeu dans le face-à-face. La frontalité sur la scène européenne »

Discussion et Pause

Présidence : André Combes

10h45-11h15 : Stefanie Waterstradt (Université de Toulouse 2)

« Jeu et non-jeu dans le théâtre juif à Prague (1911/1912) »

11h30-12h30 : Lecture scénique de *Dénonné Gospodin* par le comédien Olivier Jeannelle (Cie Anapiesma), suivie d'une rencontre avec l'auteur Philippe Löhle

Buffet

### Après-midi

Présidence : Catherine Mazellier

14h15-14h45 : Andreas Häcker (Université de Strasbourg)

« LA TOUCHE REPLAY - Reprise, jeu et non-jeu dans les spectacles de Patrick Wengenroth »

14h45-15h15 : Hilda Inderwildi (Université de Toulouse 2)

« Consistance et inconsistance des corps. Danse et non-jeu dans *Trust* de Falk Richter et Anouk van Dijk »

Discussion et Pause

16h-16h45 : Synthèse et clôture

20h : Représentation de *Genannt Gospodin* par la Cie de La Vieille Dame à la Fabrique culturelle de l'université.

### Synthèse

La journée d'étude « Jeu et non-jeu dans le théâtre contemporain de langue allemande » (7 mai 2010), organisée par Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier pour le CREG-CERAM, a permis d'affiner la conceptualisation du non-jeu, de déterminer son caractère opératoire en examinant les aspects voisins du sur-jeu, du hors-jeu, de la danse ou de la non-danse. Creusant l'hypothèse lancée par Jens Roselt<sup>5</sup>, selon laquelle l'exaltation de la présence des corps sur scène est liée à l'importance toujours croissante du multimédia, elle a montré comment le mouvement des corps est pris dans le jeu de l'intermédialité des mises en scène contemporaines.

La journée a croisé les points de vue des théoriciens et des praticiens du théâtre, ainsi que les visions française et allemande, les contributeurs se distribuant en metteurs en scène, comédiens, enseignants-chercheurs français et allemands, issus des études théâtrales ou de la germanistique. Si le non-jeu peut apparaître comme un non sens du point de vue de l'acteur, quand on envisage cette notion dans ses dimensions connexes, elle représente au regard de la critique un outil non négligeable pour l'analyse d'œuvres et de parcours singuliers, ainsi que pour l'identification d'un langage scénique spécifique, inscrit dans l'ouverture et le décloisonnement des arts, comme une subversion des moyens habituels du théâtre.

---

<sup>5</sup> *Ibid.*